

Le don de kinesthésie universelle

Marie Chouinard

Numéro 50, 1989

Le théâtre dans la cité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26593ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chouinard, M. (1989). Le don de kinesthésie universelle. *Jeu*, (50), 145–147.

le don de kinesthésie universelle

Si l'on vous disait les mots pathologie, provocation, jouissance, perversion, libido, pulsions, catarsis, instinct...

Marie Chouinard, chorégraphe et danseuse solo, est régulièrement invitée à se produire dans des festivals internationaux de danse, de performance et de théâtre. Membre du conseil d'administration de P.R.I.M. Vidéo, elle aime également enseigner, écrire, peindre et vivre à Montréal.

Je crois qu'au sein même de l'infinitésimal de la matière, il y a le code d'un mouvement, l'envie d'un mouvement. Le phénomène vie en est la manifestation.

Créer c'est manifester, célébrer.

Goethe croyait que la forme d'une plante est le décalque d'un élan au sein de ses cellules. Ainsi, si les cellules d'une graine ont une pulsion en spirale, elles feront s'épanouir dans l'espace une plante en forme de spirale.

Quand le formel épouse ce qui le sous-tend... Ça peut prendre des générations avant que ce qui pousse en dessous trouve sa forme et des années avant qu'un individu arrive à recréer cette forme dans son corps. Quand il réussit, nul besoin d'«interpréter»: il devient lui-même et aux yeux du public, soudainement, totalement, «possédé». Il y a cela dans *l'Après-midi d'un faune* de Nijinsky. Cette oeuvre «classique» appartient à ma culture depuis le Big Bang, en passant par les Égyptiens et les Grecs, jusqu'à Mallarmé. Je danse *l'Après-midi d'un faune* en hommage à Nijinsky.

Je ne crois pas à la théorie de l'évolution comme je ne crois pas que les anciens aient trouvé les plantes médicinales par tâtonnement. «Ça saute aux yeux de qui sait voir!»... le don de kinesthésie universelle.

Le public est pour moi en représentation: une incarnation temporaire de Ce pour quoi je danse. Alors, je ne le sous-estime pas.

Faire de l'engrais avec les résidus de l'expérience.

Une même pulsion rythmique est perceptible dans le cosmos et dans les os.

La culture est un organisme vivant.

Provoquer, du latin *provocare* : appeler dehors. Duchamp, Warhol et Beuys ont amené «dehors» un urinoir, une boîte de soupe, un coyote. Créer de l'espace. Le lama Ye-shes créait de l'espace lumineux.

Quand la pêche est mauvaise, le chaman des Inuit va trouver Celle qui règne dans la mer. Elle a les doigts coupés. C'est à cause de son père qui l'a punie de n'avoir pas voulu se marier (ou d'avoir accouché d'enfants-chiens, ou d'avoir épousé un chien) : il la jeta à la mer, elle s'accrocha à sa barque, il lui coupa les doigts, elle s'enfonça sous les flots. La déesse de la mer, quand elle est en furie, ses cheveux s'emmêlent et ses doigts coupés n'y peuvent rien. Tous les poissons s'y prennent comme dans un filet et ne peuvent plus être pêchés en haut. Il faut alors que le chaman «danse» : qu'il descende dans les limbes de l'eau, qu'il trouve la déesse, qu'il calme sa rage, qu'il démêle ses cheveux, et les poissons sont libérés et la pêche est bonne. Pour moi, c'est ça du théâtre.

Ma danse n'est le symbole de rien. Elle est. Elle n'est pas dans leur Histoire et n'est pas non plus leur relève. Ma danse se lève, ailleurs, et toujours. Elle est de cette terre du Nouveau Monde.

marie chouinard



Marie Chouinard
dans *l'Après-midi d'un
faune* en hommage
à Nijinsky (1889-
1950), dont c'est le
centenaire de
naissance cette année.
Photo : Benjamin
Chou.